

xv^e siècle. — M. l'abbé Chevalier donne enfin lecture d'un mémoire laissé par M. le docteur Chevalier, son père, mort récemment, sur son séjour à Lyon, pendant qu'il étudiait la médecine dans notre ville, en 1819 et années suivantes. Dans ce travail qui sera publié prochainement dans la *Revue du Lyonnais*, l'auteur fait connaître notamment le personnel du service médical de l'Hôtel-Dieu, et l'enseignement des professeurs de cette époque.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE, HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE LYON.
— *Séance du 6 Juillet 1892.* — Présidence de M. Beauverie. — M. Aug. Bleton donne lecture d'une nouvelle ayant pour titre : *Le tire-bouchon*. — M. le comte de Charpin-Feugerolles communique une notice sur la famille des Pazzi, extraite de ses recherches sur les Florentins à Lyon. — M. P. de Bouchaud continue la lecture de son étude littéraire et artistique sur Claudius Popelin, poète et peintre émailleur.

Séance du 20 Juillet 1892. — Présidence de M. Bréghot du Lut. — M. le Président fait part à la Société du décès de M. l'abbé Coudour, mort le 13 juillet précédent, dans la catastrophe des bains de Saint-Gervais (Haute-Savoie). M. l'abbé Coudour, né à Saint-Rambert (Loire), le 3 décembre 1819, était chanoine honoraire de la Primatiale, curé de N.-D. Saint-Vincent à Lyon, et il avait appartenu pendant plusieurs années, comme membre titulaire, à la Compagnie. — M. Léon Mayet ouvre la séance par la lecture de propos humoristiques intitulés : *Histoire de rire*. — M. le comte de Charpin-Feugerolles donne communication d'une étude sur la famille Bartholi, extraite de ses recherches sur les Florentins à Lyon. — M. P. de Bouchaud continue la lecture de son étude sur Claudius Popelin. — M. Aug. Vettard termine la séance par la lecture d'une série de sonnets ayant pour titre : *A Alexis Rousset. A une dame sur un jeu de paume. Une profession impossible aux dames. Le tour de main.*

Séance du 9 Novembre 1892. — Présidence de M. Bréghot du Lut. — M. le comte de Charpin-Feugerolles communique une étude sur les Orlandini, famille florentine, établie à Lyon. — M. P. de Bouchaud continue la lecture de son étude sur Claudius Popelin. — M. Beauverie lit un poème philosophique intitulé : *Ce qu'on voit dans les songes*. —